

PENSÉES

Appliquez-vous à connaître la volonté de Dieu, et quand vous l'aurez connue, ne lui préférez rien sur la terre.

SAINT DUNSTAN.

* * *

Qu'importe où l'on vive, puisqu'il faut mourir.

RANCÉ.

* * *

Le ciel est pour ceux qui y pensent.

JOUBERT.

* * *

Pauvre âme, je te plains, si rien ne t'a meurtrie,
Quand l'exil est trop doux, on en fait sa patrie.

HENRI TRICARD.

* * *

La vie n'est qu'une auberge où il faut toujours avoir sa malle prête.

LABITTE.

* * *

Ni l'admiration que font naître les bouleversements de la nature, ni l'intérêt qu'excitent les débris des monuments ne peuvent s'attacher au corps inanimé de la plus belle des créatures. L'amour qui chérissait cette figure enchanteresse, l'amour ne peut en supporter les restes, et rien de l'homme ne demeure après lui sur la terre qui ne fasse frémir même ses amis.

MME. DE STAËL.

* * *

Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le corps, après le trépas, devint si difforme et si horrible ? Pourquoi ces yeux éteints, ces joues pâles, ces lèvres livides, ces mains abattues, ces pieds glacés, tous ces membres livrés à la dissolution et aux vers ? C'est afin de nous faire comprendre que ce corps, lors-